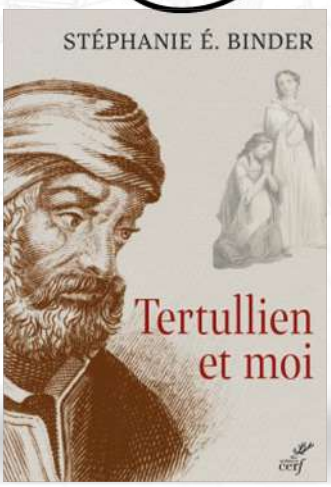
Le Coup de Cœur de nos lecteurs



Tertullien et moi

de Stéphanie E. BINDER
Éditions du Cerf - 2022
Par Janine ELKOUBY

Un titre paradoxal, un brin provocant même ! Quoi de commun, en effet, entre deux auteurs, que l'histoire, la géographie, l'environnement culturel et religieux séparent si radicalement ?

Tertullien : un Père de l'Église, qui vécut à Carthage, en Tunisie, à la fin du IIe et au début du IIIe siècle, qui écrivit en latin, qui défendit bec et ongles les communautés chrétiennes encore fragiles et persécutées, qui argumenta sans relâche contre les païens et contre les Juifs afin d'établir la vérité du christianisme.

Stéphanie E. BINDER, une universitaire juive contemporaine, franco-israélienne, qui ayant consacré quinze ans de sa vie à étudier les écrits de Tertullien, à les scruter, à les analyser, à tenter de mettre au jour, entre les lignes et sous la surface du texte, la réalité quotidienne à laquelle il se mesurait, les motivations qui le guidaient, les questions auxquelles il se heurtait, publie ce livre original et passionnant.

Carthage est une ville cosmopolite, où se croisent les voyageurs, les idées et les langues, où cohabitent païens, Juifs et chrétiens. Tertullien, défenseur convaincu et passionné du christianisme, poursuit le but explicite de gagner des adeptes à la nouvelle religion. Selon qu'il s'adresse à des païens ou des Juifs, il va adapter son discours, son ton et son argumentation. À Carthage comme ailleurs, Judaïsme et christianisme sont pris dans une rivalité et une lutte d'influence se joue entre les Rabbins – c'est l'époque où la Michna est mise par écrit – et les chefs de l'Église. Les uns et les autres ont cependant un objectif commun : combattre le paganisme qui constitue un obstacle de taille à la diffusion du monothéisme.

L'auteure repère ainsi des passerelles inattendues mais fécondes, entre les Juifs et les chrétiens, qui, « clairement confrontés à la même réalité », se fréquentaient, échangeaient sur des sujets religieux et, chacun à sa manière, « légiféraient » pour encadrer et réguler une coexistence de fait avec les païens, donnant les mêmes conseils de prudence à leurs fidèles et dressant les mêmes barrières de protection autour de leurs communautés.

Dans ce livre aux multiples facettes, l'historienne, avec une pudeur et une discrétion dont le lecteur lui sait gré, ose également s'interroger sur ses propres motivations, les raisons de son intérêt obstiné pour un auteur chrétien, anti-Juif et misogyne et ne craint pas de s'exposer, en croisant sa vie et ses expériences personnelles avec celles de l'auteur latin.

Son parcours est contrasté : intéressée par le latin et le grec, elle quitte l'école juive, intègre un grand lycée parisien, dont l'ouverture, mais aussi l'élitisme et la laïcité intolérante la marquent durablement.

C'est donc à la lumière de ses propres questionnements, de ses propres incertitudes, de sa propre histoire, qu'elle émet des hypothèses sur le parcours de Tertullien, sans jamais perdre de vue les ouvrages de référence ni les travaux de ses prédécesseurs. Elle met ainsi au jour les incertitudes, les trous béants de la documentation disponible, les débats et les conflits d'interprétation entre historiens, et propose, avec humilité et érudition, des réponses raisonnables, étayées par des comparaisons pertinentes avec le monde d'aujourd'hui, qui, si différent qu'il soit du monde antique, n'en repose pas moins sur une humanité mue par les mêmes moteurs que la nôtre.